

Le hêtre à l'heure du changement climatique

Synthèse de la discussion sylvicole

Ce que nous avons entendu et vu jusqu'à présent

- **Problème de la pénurie d'eau pour le hêtre**

Le hêtre est parfois plus sensible que d'autres essences !

Cela peut poser problème, car cette essence forme des peuplements et domine en de nombreux endroits ; des pertes sur de grandes surfaces peuvent donc avoir lieu - Ajoie Canton du Jura

- **Modification des conditions de l'environnement et décalage altitudinal**

Augmentation de la température

Diminution et répartition irrégulière des précipitations

> Les différences entre les petites stations sont significatives, en particulier la disponibilité de l'eau/la profondeur - Les modélisations des associations forestières ne peuvent en tenir compte que de manière limitée - Nous devons connaître le sol !

> Les forêts doivent ET vont s'adapter !

L'adaptation des forêts s'effectue à deux niveaux

- **Adaptation grâce à l'éventail d'essences disponibles?**

Planter d'autres essences indigènes ou même introduire des essences exotiques

- **MAIS une adaptation a aussi lieu au sein d'une essence !**

(extrait d'un exposé d'Antoine Kremer 2022, chercheur à l'INRAE, France)

La recherche sur des chênes de la période d'étude « petite période glaciaire » montra une évolution claire et dirigée dans la même direction. Elle était essentiellement conduite par une variété génétique élevée du peuplement initial et une grande possibilité de sélection grâce à un grand nombre de jeunes plants. De plus les arbres possèdent fondamentalement une très grande variété génétique.

> voir aussi le Manifeste de J.-Ph. Schütz

(https://www.waldbau-sylviculture.ch/60_publica_d.php)

> Cette capacité d'adaptation rassure aussi ! Nous ne devons pas avoir peur pour le hêtre.

Possibilités sylvicoles: la forêt pérenne est par principe une excellente réponse

- **Avantages**

> nous conservons l'écosystème forestier et le climat intérieur de la forêt et ne créons pas de surfaces dénudées défavorables

> nous exploitons le développement naturel de l'arbre individuel - pas d'exploitation "prématurée" d'arbres ayant atteint le diamètre d'exploitabilité - pas d'obligation de rajeunir des vieux peuplements entiers/pas de vieux peuplements trop mûrs qui doivent être remplacés

> nous utilisons la diversité génétique au sein des essences grâce à une régénération naturelle continue

> nous profitons des petites différences de stations

> la forêt pérenne à rotations régulières et fréquentes permet une évaluation continue

- **Défi**
élargir la gamme des essences, surtout des essences de lumière !
> MAIS cela concerne aussi les autres modes de gestion de la forêt

Ou devons-nous agir?

- **De mon point de vue, la gestion des forêts pérennes ne nécessite en principe aucune action supplémentaire.**
- **MAIS: dans les stations délicates où le rapport prestation de la forêt/ fonction de la forêt est en danger (forêts de protection au sens large), nous devons quand même agir !**

Comment devons-nous agir?

- **Élargir la gamme des essences > plus d'essences = risques répartis**
A côté d'autres aspects (et problèmes) tels que les semenciers (qui manquent éventuellement) et la problématique du gibier, les questions importantes sont :

> comment introduire des essences de lumières?

et devons-nous créer artificiellement des trouées, ou les événements naturels (tels que bostryches, tempêtes ou autres dépérissements) suffisent-ils?

> et si nous plantons – quelles essences plantons-nous: autochtones? exotiques?

et pour finir: des plantations d'essences qui n'existent pas encore sur place (indigènes ou exotiques) permettent-elles d'élargir l'éventail des essences – ou s'agit-il plutôt d'essais à long terme?

Conclusion

- Le hêtre, notre essence principale à basse altitude, est sensible à la pénurie d'eau – vu le changement climatique, cela peut devenir un véritable problème.
- Le concept sylvicole de la forêt pérenne est très bien positionné : la gestion se fait lentement et soigneusement - nous voulons **UNIQUEMENT** soutenir le développement naturel de la forêt et considérons qu'une "transformation de la forêt" ("exercice à la hussarde") est contre-productive !
- Nous avons le temps ! D'une part, nos essences s'adaptent très bien, et d'autre part, dans les forêts pérennes, nous avons l'avantage de ne pas devoir remplacer des peuplements entiers (mais seulement des arbres isolés).
- Si nous voulons favoriser l'élargissement de la gamme d'essences, les événements naturels suffisent à l'établissement d'essences de lumière.
MAIS nous devons accorder plus d'attention aux jeunes pousses afin de ne pas perdre d'essences !
- Les plantations ont plutôt pour objectif d'introduire de nouveaux semenciers ou constituent une sorte d'essai à long terme (plutôt que de poursuivre des objectifs économiques ou d'élargir efficacement la gamme d'essences ou la diversité génétique).

Stephan Hatt, 05.07.2022
Anne Hürzeler (traduction)